

Patrick Cohën-Akenine

Violon solo



Biber, Baltzar, Telemann, Bach





Violon Solo

L'œuvre pour violon seul à l'époque baroque ne se limite pas aux *Sonates* et *Partitas* de Johann Sebastian Bach, bien qu'elles en soient l'apogée ! D'autres violonistes compositeurs en Allemagne ont cherché à transcrire leur tradition polyphonique sur cet instrument à quatre cordes, dépassant ainsi les limites que la facture semblait lui avoir imposées. Pour aborder ce répertoire si particulier, un violon pouvant répondre à ces exigences techniques et expressives est essentiel. C'est dans cette optique que Bruno Dreux, luthier à Orléans, a construit ce nouvel instrument.

Un nouveau violon, un nouveau compagnon pour explorer une musique fascinante et ô combien audacieuse.

Violoniste et compositeur bohémien, **Heinrich Ignaz Franz von BIBER** est né à Wartenberg le 12 août 1644 et mort à Salzbourg le 3 mai 1704. Vers 1660, il entre au service du prince Karl Bishop qui entretenait une excellente Chapelle de musiciens dans son château de Kromeriz en Moravie. Biber fut certainement le violoniste le plus célèbre du 17^{ème} siècle et jouait sur un violon du

maître de la lutherie tyrolienne, Jacob Stainer. Il rejoint ensuite la cour de Salzbourg où il devient Kapellmeister en 1684 et sera anobli par l'empereur Leopold 1^{er} en 1690. *La Passacaille* sert de conclusion aux 15 sonates sur les *Mystères du Rosaire*, recueil écrit à partir de 1676. Elle fut jouée lors de la fête des Anges Gardiens célébrée le 2 octobre. Cette pièce d'origine espagnole tire son nom de *pasacalle* : *pasar* (marcher) et *calle* (la rue). C'est donc à une promenade, à une procession que Biber nous entraîne. Il a su lui donner une saveur espagnole certaine en y introduisant des rythmes propres aux traditions de ce pays. Cette longue passacaille de 65 variations pour violon seul, écrite sur le tétracorde Sol-Fa-Mib-Ré, reste une référence avant la célèbre *Chaconne* de Bach.

Thomas BALTZAR, violoniste né à Lübeck vers 1660 et mort à Londres le 27 juillet 1663, est issu d'une famille de musiciens. Il étudie le violon et la composition avec Gregor Zuber et Franz Tunder.

En 1653, il est engagé à l'Ambassade du Saint-Empire romain germanique en Suède ; il sera d'ailleurs, à son arrivée à Londres en 1655, surnommé « le Suédois ». En 1661, il entre dans la musique privée du roi Charles II, mais la boisson et la débauche causeront sa mort prématurée. Il aura l'honneur d'être inhumé dans le cloître de l'Abbaye de Westminster.

Thomas Baltzar fut célèbre pour son jeu en accords, dont son prélude transcrit dans *The Division Violin* nous donne une belle illustration. Dans ce recueil de diverses pièces pour violon, nous trouvons également une *Allemande* en do mineur qui préfigure le lyrisme des allemandes de Bach.

Né le 14 mars 1681 à Magdebourg et mort à Hambourg le 25 juin 1767, **Georg Philipp TELEMANN** est le plus prolifique des compositeurs allemands. Ses

compositions évoluent de la pure tradition baroque vers le nouveau style galant. Son œuvre touche tous les genres : Opéras, Oratorios, Passions, Messes, Cantates, Sérénades, Concertos et un large répertoire de musique de chambre. Entre 1732 et 1735, il écrit un grand nombre de Fantaisies pour instrument seul : 36 pour le clavecin, 12 pour la flûte, 12 pour la viole de gambe et 12 pour le violon. La Fantaisie d'après Johann Mattheson est caractérisée par une grande liberté dans la composition, et peut servir en quelque sorte de laboratoire d'écriture. Jean-Jacques Rousseau donne quant à lui cette définition dans son Dictionnaire de Musique en 1768 : *Fantaisie, Pièce de Musique Instrumentale qu'on exécute en la composant... Elle n'existe plus si-tôt qu'elle est achevée... car si-tôt qu'elle est écrite ou répétée, ce n'est plus une fantaisie, c'est une pièce ordinaire*. L'interprète a donc le plaisir et le devoir de varier son discours, de rechercher cette liberté dans ces très belles pages de Telemann.

Johann Sebastian BACH, né le 21 mars 1685 à Eisenach et mort le 28 juillet 1750 à Leipzig, est le plus important compositeur de l'ère baroque. Il est ce maître incontesté de l'orgue et du clavecin mais a également étudié et joué parfaitement du violon. En 1703, son premier engagement professionnel, violoniste au sein de l'orchestre de la Cour de Weimar, lui donnera l'opportunité de rencontrer Johann Paul Westhoff, auteur d'un recueil de six Partitas pour violon seul - qu'il aura sans doute étudié. Quelques années plus tard, il est nommé Konzertmeister de cette même cité avant d'occuper ce poste à Cöthen ; c'est donc du violon, qu'il dirigeait ses musiciens. Durant ces années, il a pu entendre le célèbre violoniste Johann Georg Pisendel, auteur lui-même d'une sonate pour violon seul. Cette brillante composition l'aura peut-être inspiré pour ses *Sonates* et *Partitas*.

La deuxième Partita en ré mineur est construite de façon classique et déroule les danses habituelles : *Allemande*, *Courante*, *Sarabande* et *Gigue*, mais elle se conclut avec cette monumentale Chaconne où Bach semble avoir transcendé les limites techniques du violon. Sommet de la littérature violonistique et de la musique instrumentale, elle fascine les interprètes et envoûte le public en explorant toute la richesse de cet instrument. « *Sei solo* » note Bach comme titre de son recueil, mais n'aurait-il pas dû écrire « *Sei Soli* » ? À moins que le maître n'ait voulu placer le violoniste dans un contexte bien particulier. Nous pourrions en effet traduire ce titre par « Tu es seul »...

Face à ces compositions si exigeantes, le musicien forme heureusement un binôme avec son violon. Et j'ose dire qu'avec ce nouvel instrument, j'ai trouvé le partenaire idéal pour aborder ce répertoire exceptionnel, magique, et si touchant.

— Patrick Cohën-Akenine

La fabrication du violon de Patrick, sur un modèle de Louis Guersan, m'a permis d'appréhender l'Ecole des « Vieux Paris ». J'y ai découvert une lutherie libre et inventive, marquant peut-être la fin d'une époque, avant que la lutherie française ne plie sous l'hégémonie des modèles Stradivarius et Guarnerius aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Je remercie Patrick pour la confiance qu'il m'a accordée tout au long de ce travail.

— Bruno Dreux

Solo Violin

The solo violin pieces of the Baroque period are not just limited to the sonatas and partitas of Johann Sebastian Bach, although these certainly represented its highpoint. Other violinist/composers in Germany sought to translate their polyphonic tradition to this four-stringed instrument, exceeding the instrument's apparent limitations.

To be able to perform this very special repertoire, violinists need an instrument capable of meeting these technical and expressive requirements. And it was with this in mind that the Orleans luthier Bruno Dreux created this new instrument.

A new violin and a new companion for musicians keen to explore this fascinating and oh so daring type of music.

The Bohemian violinist and composer **Heinrich Ignaz Franz von BIBER** was born in Wartenburg on 12 August 1644 and died in Salzburg on 3 May 1704. Around 1660, he entered the service of Prince-Bishop Karl who maintained a chapel of musicians in his castle at Kromeriz in Moravia. Biber was undoubtedly the most famous violinist of the 17th century, playing a violin made by the Tyrolean master luthier Jacob Steiner. He then joined the court in Salzburg, where he became Kapellmeister in 1684 and was honoured by Emperor Leopold I in 1690. His Passacaglia serves as a conclusion to the cycle of 15 sonatas in his *Mystery of the Rosary*, a collection which he wrote from 1676 onwards. It was performed on the occasion of the Feast of the Guardian Angels on 2 October. The piece originated in Spain and derives its name from: *pasar* (walk) and *calle* (street). So Biber is taking us on a walk or a procession. He imbued it with an Iberian flavour by including rhythms from traditional Spanish music.

This long Passacaglia for solo violin, written using the G F E D tetrachord, has 65 variations and served as the benchmark before Bach composed his famous Chaconne.

The violinist **Thomas BALTZAR** was born in Lübeck in around 1630 and died in London on 27 July 1663. Born into a family of musicians, he studied the violin and composition under Gregor Zuber and Franz Tunder. In 1653, he took up a post at the Embassy of the Holy Roman Empire of the German Nation in Sweden; this earned him the nickname “the Swede” on his arrival in London in 1655. In 1661, he became a member of King Charles II's private music ensemble, but his life was cut short by alcoholism and debauchery. He was honoured with a burial in the cloisters of Westminster Abbey. Thomas Baltzar was famous for his elaborate chords, his prelude transcribed in *The Division Violin* being a fine example. In this collection of pieces for violin, we also find an *Allemond* in C minor which prefigured the lyricism of Bach's *Allemandes*.

Georg Philipp TELEMANN, who was born on 14 March 1681 in Magdeburg and died in Hamburg on 25 June 1767, was the most prolific of the German composers. His compositions evolved from the pure Baroque tradition to the new Galant style. His works covered all genres: Operas, oratorios, passions, masses, cantatas, serenatas, concertos and a rich repertoire of chamber music. Between 1732 and 1735, he composed a large number of fantasias for solo instruments: 36 for harpsichord, 12 for flute, 12 for viol and 12 for violin. According to Johann Mattheson, the fantasia is characterised by great freedom in composition and can serve as a kind of composition laboratory. And, in his 1768 *Dictionnaire de Musique*, Jean-Jacques Rousseau provided the following definition: *Fantasia*,

A piece of instrumental music which is executed when composed... It has no longer existence as soon as it is finished... for as soon as it is written or repeated, it is no longer a fantasy, but an ordinary piece. So the performer has the pleasure and the duty of varying his/her discourse and of recapturing the freedom of these very beautiful pieces by Telemann.

Johann Sebastian BACH (born Eisenach, 21 March 1685 and died Leipzig, 28 July 1750) was the greatest composer of the Baroque period. An undisputed organ and harpsichord virtuoso, he also studied, and was a brilliant exponent of, the violin. His professional debut, as a violinist in the Weimar court orchestra in 1703, brought him into contact with Johann Paul Westhoff, the composer of a collection of six partitas for solo violin, which Bach undoubtedly would have studied. Several years later, he was appointed Kapellmeister in Weimar before taking up the corresponding post in Köthen; and so he instructed his musicians in the violin. During this time, he was able to hear performances by the famous violinist Johann Georg Pisendel, himself the composer of a sonata for solo violin. Pisendel's brilliant composition may well have provided the inspiration for Bach's *sonatas* and *partitas*. The 2nd partita in D minor is constructed in the classical style and includes the usual series of dances: *Allemande*, *courante*, *sarabande* and *gigue*, but it concludes with the monumental Chaconne in which Bach seems to have exceeded the technical limitations of the violin. The pinnacle of the violin repertoire and of instrumental music, it fascinates performers and captivates the audience by exploring all the instrument's finest qualities. “*Sei solo*” is the title which Bach chose for his work, but maybe he should have called it “*Sei Soli*”? Unless the maestro did not want to place the violinist in

a specific context. We could translate the title as “You are alone”...

Faced with such demanding compositions, the musician fortunately forms a symbiotic relationship with his violin. And, if I do say so myself, I have found in this new instrument the perfect partner for tackling this unique, magical and tremendously moving repertoire.

— Patrick Cohën-Akenine

The creation of Patrick's violin, based on a model by Louis Guersan, allowed me to understand “The Old Paris” School. I was able to discover a free and inventive violin, which could mark the end of an era, before the French violin falls to the dominance of the Stadivarius and Guarnerius models in the 19th and 20th century. I thank Patrick for the trust he has placed in me throughout this work.

— Bruno Dreux



Patrick Cohën-Akenine, violin et direction

Patrick Cohën-Akenine étudie le violon auprès de P.Amoyal, M.Auclair et G.Jarry, avant de rentrer au CNSM de Paris où il se consacre avec passion au quatuor à cordes. Ses études sont couronnées de succès puisqu'il reçoit un prix du Ministère de la Culture, ainsi qu'un prix spécial au Concours d'Evian. Il obtient également plusieurs récompenses en violon (Concours des jeunes solistes de Douai, Concours Gérard Poulet à Vichy et un premier prix au Concours d'Épernay).

Parallèlement à son cursus classique, Patrick Cohën-Akenine se tourne vers la musique ancienne. Formé au violon baroque auprès d'E.Gatti et P.Bismuth, il obtient un premier prix au CNSMDP en 1996. Violoniste reconnu de la scène baroque, Patrick Cohën-Akenine a travaillé avec les plus grands chefs baroques dont H.Niquet, W.Christie, Ph.Herreweghe et Ch.Rousset.

En 2000, il décide de créer Les Folies françaises. Reconnu pour son sens de l'innovation et de la variété, l'Ensemble est invité par les plus grands théâtres et festivals en France et à l'étranger. Parmi les récentes productions des Folies françaises, figurent deux programmes en collaboration avec le Centre de Musique Baroque de Versailles, à l'occasion du 250^e anniversaire de la mort de Jean-Philippe Rameau en 2014. Cette même année, l'Ensemble donne à la Cité de la musique *Apollo und Hyacinthus* de Mozart, production lyrique mise en scène par Natalie van Parys. En 2016, Les Folies françaises se produiront avec le contre-ténor Philippe Jaroussky dans un oratorio de Scarlatti.

De nombreux disques illustrent leur large répertoire (Bach, Leclair, Rameau...).

Riche de son expérience auprès des Folies françaises, Patrick Cohën-Akenine est invité à diriger des orchestres modernes. En décembre 2003 et à l'été 2011, l'Orchestre des Pays de Savoie fait appel à lui pour conduire une série de concerts afin de sensibiliser ses instrumentistes à l'interprétation du répertoire baroque. Il renouvelle ces expériences auprès de l'Opéra de Rouen en 2008. Invité par l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris en mars 2008, il dirige également *Didon et Enée* de Purcell à l'Opéra Bastille, dans une mise en scène de Dominique Pitoiset. Il a récemment dirigé l'orchestre de l'Escolia Superior de Musica de Barcelone, dans des symphonies de Haydn, et l'Orchestre Symphonique d'Orléans, dans *La Création* de Haydn. En novembre 2010, pour un hommage à la Société des Concerts du

Conservatoire, il est le Konzertmeister de l'orchestre du CNSM de Paris, notamment dans des œuvres de Beethoven et Cherubini. Patrick Cohën-Akenine est également l'invité de l'ensemble Barrocade pour une tournée en Israël en janvier 2011 et en février 2012.

En août 2014, le festival d'Innsbruck sollicite Patrick Cohën-Akenine pour diriger la finale du concours d'opéra baroque « Cesti Competition » et l'invite à mener la production *Armide* de Lully pour l'édition 2015, reprise en 2016 au festival de Postdam.

Passionné par l'enseignement et titulaire du Certificat d'Aptitude, Patrick Cohën-Akenine est professeur au CRD de la Vallée de Chevreuse et au conservatoire J-B. Lully à Puteaux. Il est régulièrement invité à mener des master classes. En juin 2010, il est chargé de présenter les Vingt-quatre Violons du Roy lors de master classes au Royal College of Music de Londres et dirige une académie franco-anglaise des Vingt-quatre Violons du Roy pour une tournée de concerts durant l'été 2012 (Château de Versailles, festival de Montpellier et Proms de Londres).

En 2006, Patrick Cohën-Akenine est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Patrick Cohën-Akenine, violinist & conductor

Patrick Cohën-Akenine studied violin under P.Amoyal, M.Auclair and G.Jarry before joining the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris, where he devoted himself enthusiastically to string quartets. He was a highly successful student, winning a Ministry of Culture prize and a special prize at the Evian International Competition. He also received several violin awards (the Douai Young Soloists competition, the Gérard Poulet Competition in Vichy and a first prize at the Epernay International String Competition).

Alongside his classical training, Patrick Cohën-Akenine also took an interest in ancient music. Having studied baroque violin under E.Gatti and P.Bismuth, he was awarded first prize at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris in 1996. A well-known violinist on the Baroque scene, Patrick Cohën-Akenine has worked with the leading baroque conductors, including H.Niquet and W.Christie, Ph.Herreweghe and Ch.Rousset.

In 2000, he decided to set up Les Folies françaises. Known for its innovation and variety, the ensemble has been invited to perform at the most prestigious concert halls and festivals in France and beyond. Les Folies françaises' recent productions include two programmes produced in collaboration with the Centre de musique baroque de Versailles in 2014, to mark the 250th anniversary of the death of Jean-Philippe Rameau. In the same year, the ensemble

performed Mozart's *Apollo und Hyacinthus*, a lyrical production directed by Natalie van Parys, at the Cité de la Musique in Paris. In 2016, Les Folies françaises will be performing with the counter-tenor Philippe Jaroussky in a Scarlatti oratorio.

They have also made a number of recordings showcasing their wide repertoire (Bach, Leclair, Rameau...).

Having gained a wealth of experience with Les Folies françaises, Patrick Cohën-Akenine was given the opportunity to conduct modern orchestras. In December 2003 and the summer of 2011, the Orchestre des Pays de Savoie invited him to conduct a series of concerts aimed at introducing its musicians to the techniques required for performing a baroque repertoire. He repeated the experience with the Opéra de Rouen in 2008. In March 2008, at the invitation of the Paris National Opera's Atelier Lyrique, he conducted Purcell's *Dido & Aeneas*, directed by Dominique Pitoiset, at the Opéra Bastille. He has recently conducted the orchestra of the Escolia Superior de Musica in Barcelona in performances of Haydn's symphonies and the Orchestre Symphonique d'Orléans in Haydn's *The Creation*. In November 2010, in a tribute to the Société des Concerts du Conservatoire, he led the orchestra of the Conservatoire National Supérieur de Musique in a concert featuring mainly works by Beethoven and Cherubini in particular. Patrick Cohën-Akenine also made guest performances with the Barrocade ensemble during their tour of Israel in January 2011 and February 2012.

In August 2014, he was invited to organise the final of the "Cesti Competition" for baroque opera by the directors of the Innsbruck festival. They also invited him to oversee the production of Lully's *Armide* for the 2015 festival and to stage a repeat performance for the 2016 Potsdam festival.

Passionate about education and a qualified teacher, Patrick Cohën-Akenine teaches at the Vallée de la Chevreuse Regional Conservatoire for Music and Dance and at the J-B. Lully Conservatoire in Puteaux. He is regularly invited to run masterclasses. In June 2010, he was charged with the task of recreating Les Vingt-quatre Violons du Roy (The King's twenty four Violins) whilst conducting masterclasses at the Royal College of Music in London. Then, during the summer of 2012, he conducted an Anglo-French orchestra academy reconstruction of the Vingt-Quatre Violons du Roy during a concert tour, including performances at the Palace of Versailles, the Montpellier festival and the Proms.

Patrick Cohën-Akenine was awarded the title Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres in 2006.

La Ferme de Villefavard

La Ferme de Villefavard en Limousin :
Un lieu d'enregistrement hors du commun, une acoustique exceptionnelle. La Ferme de Villefavard se situe au milieu de la magnifique campagne limousine, loin de la ville et de ses tourmentes. Les conditions privilégiées de quiétude et de sérénité qu'offre la Ferme permettent aux artistes de mener au mieux leurs projets artistiques et discographiques. Un cadre idéal pour la concentration, l'immersion dans le travail et la créativité...

L'architecte Gilles Ebersolt a conçu la rénovation de l'ancienne grange à blé; son acoustique exceptionnelle est due à l'acousticien de renommée internationale Albert Yaying Xu, auquel on doit notamment la Cité de la Musique à Paris, l'Opéra de Pékin, La Grange au Lac à Evian ou la nouvelle Philharmonie du Luxembourg.

La Ferme de Villefavard en Limousin est aidée par le Ministère de la Culture/DRAC du Limousin, et le Conseil Régional du Limousin.

La Ferme de Villefavard in France's Limousin region is a superb recording venue endowed with outstanding acoustics. It is located in the magnificent Limousin countryside, far from the hustle and bustle of the city. This unique, serene environment offers musicians the peace of mind necessary for their artistic and recording projects in the best environment imaginable, which provides an ideal setting for deep concentration, total immersion in work and creative activity.

The building, a converted granary originally built at beginning of the last century, was renovated by the architect Gilles Ebersolt, and owes its exceptional acoustics to Albert Yaying Xu, an acoustician of international renown whose most noteworthy projects include the Cité de la Musique in Paris, the Beijing Opera, La Grange au Lac in Evian and the forthcoming Philharmonic Hall in Luxembourg.

La Ferme de Villefavard is supported by the Ministry of Culture/DRAC of Limousin as well as the Regional Council of Limousin.

Remerciements

Les Folies françaises remercient la Ferme de Villefavard en Limousin pour son accueil en résidence du 13 au 17 janvier 2015 et la Région Centre-Val de Loire pour son soutien spécifique à cet enregistrement.

Les Folies françaises bénéficient du soutien au titre de l'aide aux ensembles conventionnés du Ministère de la Culture (DRAC Centre), ainsi que de la Région Centre-Val de Loire et de la Ville d'Orléans. L'ensemble est membre de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et du syndicat Profedim.



Patrick Cohën-Akenine

Violon solo | Biber, Baltzar, Telemann, Bach

Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704)

01. Passacaille en sol mineur C 105 9'05

Thomas Baltzar (c. 1630 – 1663)

02. Prélude en sol majeur 2'55

03. Allemande en do mineur 4'05

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Fantaisie n° 3 en fa mineur TWV 40 16

04. Adagio 2'13

05. Presto 1'48

06. Grave 0'24

07. Vivace 1'17

Fantaisie n° 1 en si bémol majeur TWV 40 14

08. Largo 2'12

09. Allegro 1'56

10. Grave 1'23

11. Allegro 2'07

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Partita n° 2 en ré mineur BWV1004

12. Allemande 4'55

13. Courante 2'55

14. Sarabande 4'01

15. Gigue 4'52

16. Chaconne 13,37

Total : 59'58

Executive Producer: Clothilde Chalot
Label Manager: Sarah Farnault
Recording Producer, balance engineer and editor: Hamelore Guittet
Photographers: Géraldine Aresteanu
Graphic Design: dadamint



NoMadMusic
musique augmentée